



**HAL**  
open science

# Avant-propos : La place 123 de Lattara. Recherches pluridisciplinaires sur un espace urbain du IV<sup>e</sup> s. avant notre ère

Ramon Buxo, Lucie Chabal, Armelle Gardeisen

## ► To cite this version:

Ramon Buxo, Lucie Chabal, Armelle Gardeisen. Avant-propos : La place 123 de Lattara. Recherches pluridisciplinaires sur un espace urbain du IV<sup>e</sup> s. avant notre ère. Lattara 16, ADAL, 2003, La place 123 de Lattara. Recherches pluridisciplinaires sur un espace urbain du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère. halshs-01415882

**HAL Id: halshs-01415882**

**<https://shs.hal.science/halshs-01415882>**

Submitted on 14 Dec 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# LATTARA

# 16

2236

Lattes  
2003



mélanges d'histoire et d'archéologie de Lattes

# LATTARA

## 16

### *La place 123 de Lattara*

*Recherches pluridisciplinaires sur un espace  
urbain du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère*

sous la  
direction de  
**Ramon Buxó**  
**Lucie Chabal**  
et  
**Armelle**  
**Gardeisen**

avec la participation de

**Ramon Buxó, Cécilia Cammas, Lucie Chabal, Marc Cheylan,  
Lluís Garcia Petit, Armelle Gardeisen, Philippe Geniez,  
Françoise Jouy-Avantin, Matthias Macé, Hélène Moné,  
Françoise Poitevin, Michel Py, Stéphanie Raux, Franck Sénégas,  
Myriam Sternberg, Pascal Verdin**

Publication de l'Unité Mixte de Recherche 154 du C.N.R.S.  
" Archéologie des sociétés méditerranéennes : milieux, territoires, civilisations "

Avec le concours du Ministère de la Culture, Sous-Direction de l'Archéologie  
et du Centre National de la Recherche Scientifique

Édition de l'Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon

Lattes, 2003

***La place 123 de Lattara***  
***Recherches pluridisciplinaires sur un espace urbain du IVe s. av. n. è.***  
 sous la direction de Ramon Buxó, Lucie Chabal et Armelle Gardeisen

---

**SOMMAIRE**

◇ Ramon Buxó, Lucie Chabal et Armelle Gardeisen	
<i>Avant propos</i> .....	p. 6
◇ Ramon Buxó, Michel Py et Stéphanie Raux	
<i>Les sondages sur la place 123 de Lattes. Topographie, stratigraphie et mobiliers</i> .....	p. 9
◇ Cécilia Cammas	
<i>Microstratigraphie de la place 123 (secteurs 2 et 3). Activités et rythmes de sédimentation au IVe s.</i> .....	p. 67
◇ Françoise Jouy-Avantin et Hélène Moné	
<i>Étude des paléoparasites de la zone 123.</i> .....	p. 87
◇ Philippe Geniez	
<i>Fluctuations spatiales et chronologiques de la faune malacologique identifiée sur le site de Saint-Sauveur, zone 123 (Lattes, Hérault).</i> .....	p. 93
◇ Myriam Sternberg	
<i>Les données archéo-ichtyofauniques de la place 123. Documentation, analyse de répartition des restes et apport à l'interprétation de cet espace urbain</i> .....	p. 117
◇ Marc Cheylan et Françoise Poitevin	
<i>Les tortues du site de Lattara (IVe s. av. n. è.-IIe s. de n. è.). Intérêt archéozoologique et biologique.</i> .....	p. 137
◇ Lluis Garcia Petit	
<i>Les oiseaux de la zone 123</i> .....	p. 147
◇ Matthias Macé	
<i>Did the Gray Whale, Eschrichtius robustus, calve in the Mediterranean ?</i> .....	p. 153
◇ Franck Sénégas	
<i>Les micromammifères de la zone 123.</i> .....	p. 165
◇ Armelle Gardeisen	
<i>Contribution de l'archéozoologie des grands mammifères à l'étude d'un espace ouvert en contexte urbain. La zone 123 (Lattes/Saint-Sauveur, Hérault).</i> .....	p. 169
◇ Pascal Verdin	
<i>Apport de l'analyse de phytolithes de la place 123 de Lattes à l'interprétation de sédiments et de tartres dentaires de ruminants.</i> .....	p. 185
◇ Ramon Buxó	
<i>Étude carpologique de la place 123: problématique de la présence de restes de semences et de fruits dans un espace urbain non construit</i> .....	p. 193
◇ Lucie Chabal	
<i>Étude anthracologique de la place 123 (Lattara, IVe s. av. n. è.): approche spatiale et diachronique</i> .....	p. 219
• <b>Conclusion</b>	
◇ Ramon Buxó, Lucie Chabal et Armelle Gardeisen	
<i>La place 123 : un espace pluri-fonctionnel intégré à la ville et un réservoir d'informations</i> .....	p. 243



## Liste des auteurs

**Buxó Ramon**

Museu d'Arqueologia de Catalunya, Girona  
*rbuxo@girona.mac.es*

**Cécilia Cammas**

INRAP, DMOS, I.N.A. P.-G., Grignon  
*cammass@magic.fr*

**Lucie Chabal**

Centre de Bio-Archéologie et d'Écologie (CBAE, UMR 5059), Montpellier  
*chabal@crit.univ-montp2.fr*

**Marc Cheylan**

Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés, EPHE, Université de Montpellier II  
*cheylan@univ-montp2.fr*

**Lluis Garcia Petit**

Museu de Zoologia, Barcelona  
*lgp@pangea.org*

**Armelle Gardeisen**

UMR 154 « Archéologie des sociétés méditerranéennes : milieux, territoires, civilisations » – CNRS, Lattes  
*armelle.gardeisen@cnrs-mop.fr*

**Philippe Geniez**

Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés, EPHE, Université de Montpellier II  
*geniez@univ-montp2.fr*

**Françoise Jouy-Avantin**

UMR 5555 CNRS-UP, Laboratoire de Biologie Animale, Perpignan  
*mone@univ-perp.fr*

**Matthias Macé**

Dr. Vétérinaire, Direction des services vétérinaires du Tarn  
*Matthias.Mace@wanadoo.fr*

**Hélène Moné**

UMR 5555 CNRS-UP, Laboratoire de Biologie Animale, Perpignan  
*mone@univ-perp.fr*

**Françoise Poitevin**

Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés, EPHE, Université de Montpellier II  
*poitevin@univ-montp2.fr*

**Michel Py**

UMR 154 « Archéologie des sociétés méditerranéennes : milieux, territoires, civilisations » – CNRS, Lattes  
*michel-py@wanadoo.fr*

**Stéphanie Raux**

INRAP, Tours  
*inrap.base.tours@wanadoo.fr*

**Franck Sénégas**

Institut des Sciences de l'Évolution de Montpellier, Université de Montpellier II  
*senegas@isem.univ-montp2.fr*

**Myriam Sternberg**

CCJ, UMR 6573 « Archéologie méditerranéenne et africaine » – CNRS, Aix en Provence  
*msternberg@mmsb.univ-aix.fr*

**Pascal Verdin**

INRAP, Centre d'Études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge, Vallbonne  
*Pascal.Verdin@cepam.cnrs.fr*

## Avant-propos

Ramon Buxó, Lucie Chabal et Armelle Gardeisen

Les potentialités archéologiques offertes par les recherches de terrain et la succession des programmes triannuels mis en œuvre depuis 1983 sous la direction de Michel Py sur le site de Lattes nous amènent à consacrer ce seizième volume de la série *Lattara* à un élément original de la topographie urbaine du quartier Saint-Sauveur de la ville antique : la place 123. Cette place se présente en effet comme une aire ouverte et découverte, sorte de zone de dégagement située au carrefour de deux des rues principales et s'ouvrant vers l'une des portes sud de la ville, en direction du complexe portuaire, puis de la lagune et au-delà, vers la mer. Sa localisation originale, l'absence de structure archéologique, la discrétion des mobiliers liés aux éventuelles fonctions de ces lieux, ainsi que la mise en évidence réitérée au gré des divers sondages, de processus sédimentaires uniques sur le site, font que les archéologues comme les naturalistes ou les biologistes se sont interrogés sur la nature de cet espace et ont tenté d'en comprendre les modes de formation et de fonctionnement au sein de la ville et d'aborder une question rarement soulevée dans les études consacrées à l'habitat protohistorique méditerranéen : celle des espaces "vides".

Du fait de sa spécificité, la zone archéologique 123, vite baptisée *place* du fait de sa superficie de l'ordre de 275 m<sup>2</sup> et de l'absence de toute structure construite ou aménagée (1), constitue l'un de ces complexes urbains dont les particularités topographiques et archéologiques ont généré un programme de recherche dès 1992, programme relancé en 1995 par la fouille du secteur 6. En effet, la zone en question avait déjà fait l'objet de sondages archéologiques dont nous laissons le soin de la description au premier chapitre de cet ouvrage sous la plume de Buxó, Py et Raux. Il nous paraît cependant important ici d'éclairer le lecteur sur les conditions de réalisation de ce programme dont la phase terrain a été réalisée entre 1995 et 1997 par la majorité des auteurs de cet ouvrage. Ainsi, les chercheurs, dits "spécialistes", ont eu l'opportunité de prendre la truelle et de mettre en œuvre des techniques d'analyses horizontales et verticales adaptées à leurs disciplines et sous leur propre contrôle. L'objectif du programme était à la fois simple et ambitieux : définir la fonctionnalité de l'espace défini par

la zone 123 et son évolution au cours du temps. Les observations de terrain orientaient déjà quelque peu les interprétations grâce à une sédimentation rapide sur moins d'un siècle mise en évidence à travers une alternance de couches grises à jaunes et de couches noires. De manière générale, les couches étaient riches en matière organique et résidus de combustion, avec de nombreux restes marqués par le feu indiquant des activités régulières mais indéfinies. On notait régulièrement des coprolithes et des lentilles de foyers. Parallèlement, l'évidence d'une fréquentation quasi-constante de l'espace caractérisait un mode de remplissage différent de l'ordinaire lattois, composé de couches successives d'aménagement, occupation et abandon. Ainsi, il nous est apparu que pour tenter d'apporter des éléments de réponses fiables à ces questions nouvelles, sans remettre en cause les protocoles établis antérieurement par chaque discipline, un changement d'échelle d'analyse s'imposait : de là, s'est mise en place une stratégie de prélèvements et d'analyses systématiques et abondants en stratigraphie et en plan (fig. 1).

Tous les mobiliers et en particulier le matériel faunique (mammifères, oiseaux) ont été exhaustivement collectés. Ces études de faune ont fourni l'occasion de faire un point plus général sur des données peu exploitées au niveau de la ville : c'est le cas des deux contributions consacrées aux mammifères marins et aux tortues. La malacofaune a fait l'objet de nombreux échantillonnages tamisés. L'ichtyologie, la carpologie et l'anthracologie ont procédé à des prélèvements nombreux et abondants, comprenant des échantillonnages systématiques en plan. Le recueil des restes de micromammifères a bénéficié de ces tamisages hors d'un contexte domestique. A ces prélèvements extra-ordinaires, se sont ajoutées des analyses nouvelles sur le site : celles des phytolithes et des parasites. Force est de constater que, jusqu'à la fouille du secteur 6, aucun protocole d'échantillonnage paléobiologique de ce type n'avait été mis en œuvre, y compris dans des structures d'habitats, de rues, de cour, etc. La micromorphologie a porté sur des prélèvements ciblés en fonction de questions à résoudre.

Certaines de ces disciplines concernent l'économie vivrière et, par là, la question des ressources, à travers l'agriculture, l'élevage,



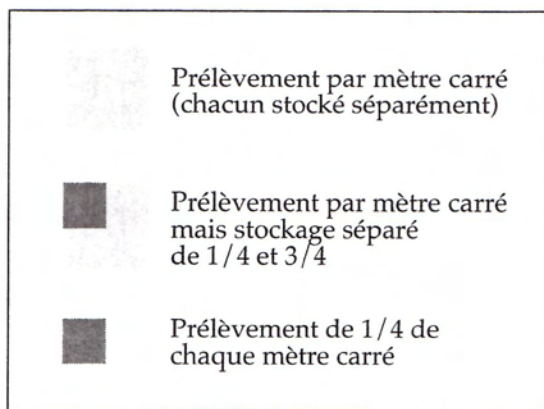


Fig. 1 : Découpage par carré adopté par plusieurs disciplines pour l'analyse spatiale du secteur 6 (différentes modalités selon la concentration en restes).

la chasse, la pêche et les approvisionnements en bois et en divers matériaux. Ces questions sont nécessairement impliquées dans nos approches, que l'on s'interroge sur la spécificité de la place 123 par rapport à l'ensemble du site, ou que l'on s'intéresse directement à ce qui a caractèrè de généralité pour la période appréhendée et pour la ville antique. Dans les deux cas, les potentialités environnementales naturelles et celles dues à l'implantation humaine dans le delta du Lez depuis la Préhistoire, servent de cadre aux choix et motivations humaines dont nous observons les effets économiques.

Antérieurement à ce travail, certaines familles animales (mammifères terrestres, poissons, oiseaux, mollusques) et des restes végétaux (semences, fruits, charbons, bois, pollens) avaient déjà été étudiés sur le site en apportant depuis une quinzaine d'années de nombreuses informations d'ordre économique, technique, et environnemental (Py 1989, 1992, Sternberg 1995) en particulier dans le cadre d'un ouvrage consacré aux " Recherches sur le quatrième siècle avant notre ère " (Py 1999). Ces travaux ont largement servi de référence pour appréhender, à tous les niveaux d'interprétation (spatiale et chronologique, fonctionnelle et environnementale), les spécificités de la place 123.

Afin de comprendre la fonction et de déterminer la nature de l'espace urbain constitué par la zone 123, nous avons tenté d'interpréter nos données en les croisant et en nous appuyant sur les informations antérieurement acquises sur le site. Ainsi, le caractère pluridisciplinaire du projet trouvait-il un nouvel intérêt en obligeant, théoriquement, chaque discipline à sortir de son cadre strict de raisonnement et de déduction, au profit de questionnements communs, les hypothèses archéologiques étant elles-mêmes confrontées aux autres disciplines dans une perspective critique. Une étude spécialisée pouvait dès lors être générée par une question issue d'une autre discipline. Ainsi, l'hypothèse du piétinement et de la présence d'animaux domestiques a été élaborée sur le ter-

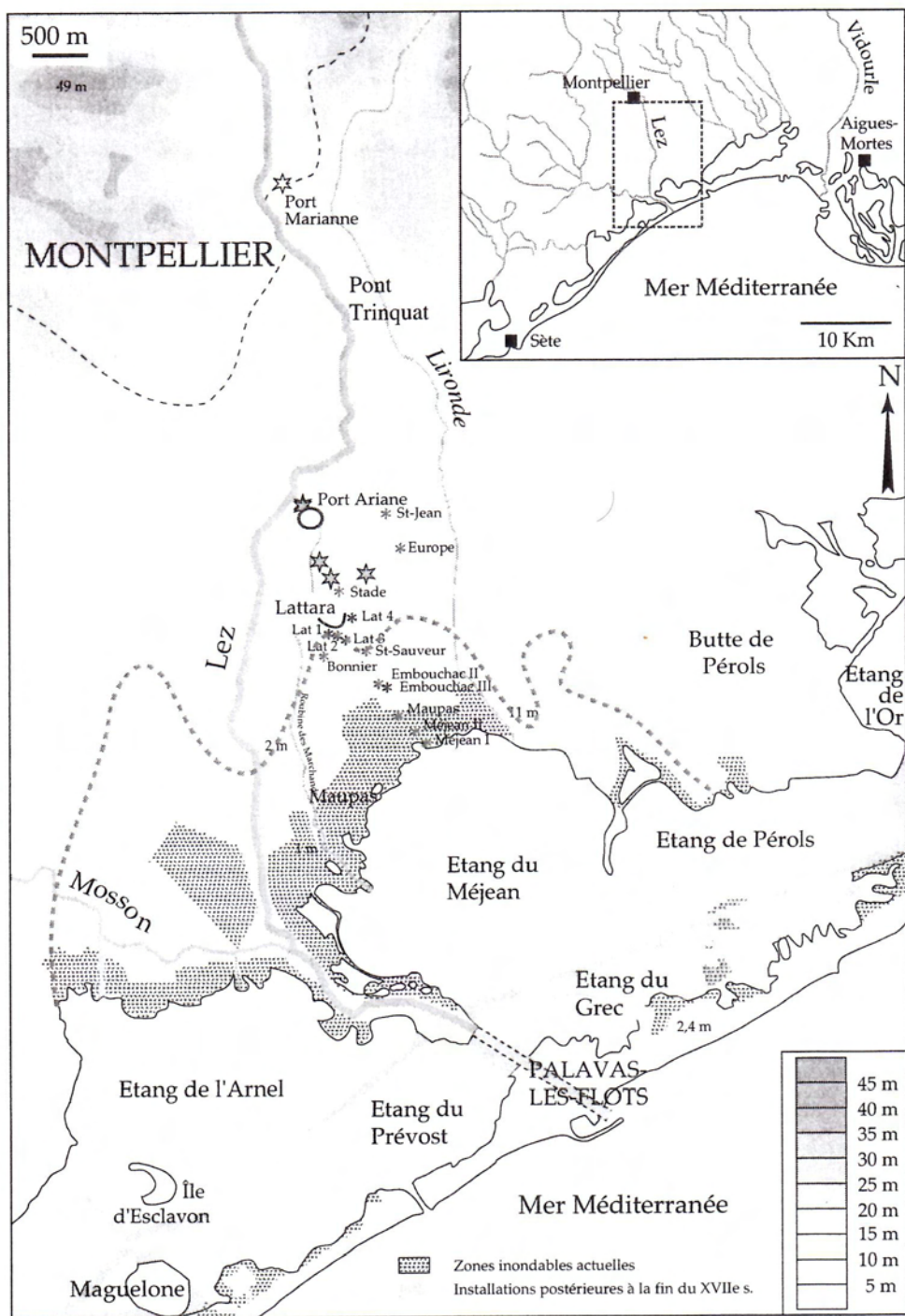
rain : de là, des prélèvements micromorphologiques couplés à des études de phytolithes ont été engagés, de même que l'archéozoologie recherchait un élément de réponse dans le mobilier osseux.

Sans prétendre apporter une réponse définitive à chaque question, le but était de mettre à profit des conditions optimales d'enregistrement sédimentaire et de conservation des restes, pour tenter de restituer les activités des hommes sur la place. Presque toutes les études apportent des données nouvelles d'ordre zoologique ou botanique, par la mise en évidence de taxons jusque là inconnus sur le site. Cette richesse a été discutée pour elle-même, afin d'argumenter une éventuelle spécificité d'apport, propre à la place. Quant à la signification fonctionnelle des restes identifiés, dans certains cas, les informations se rejoignent et se complètent : c'est le cas des analyses couplées de micromorphologie, de phytolithes et de parasites. Dans d'autres cas, les arguments proposés par une discipline, notamment au sujet de l'origine et de la dispersion de résidus d'activités de type domestique, orientent ou nuancent les interprétations possibles pour d'autres types de dépôts.

Ces recherches, centrées sur un espace urbain, sa structuration, sa spécificité et son histoire, apportent aussi leur part d'informations globales sur le site.

Dans un premier temps, il importait de s'interroger sur le rôle propre de la place 123 dans l'économie de la cité, en particulier dans le cadre de l'économie vivrière (anthracologie, carpologie, archéozoologie) à travers la consommation et les techniques d'exploitation ou de traitement de certains produits. On peut aisément imaginer que dans un système économique très actif, tout au moins tel que le suggèrent notamment les études quantitatives de mobilier céramique, la localisation de la place 123, en position de sortie ou d'entrée vis-à-vis de la zone portuaire, implique un certain nombre d'activités liées aux échanges. Nos études révèlent en effet l'exploitation de ressources terrestres et marines riches et diversifiées, auxquelles s'ajoutent les attestations de céramiques importées, en particulier de Marseille. La place a fort bien pu jouer un rôle de lieu de transit des denrées et des marchandises. On l'a évoqué, en particulier à travers d'éventuels déplacements de populations animales qui auraient stationné sur la place, prêtes à partir... Mais l'analyse intrinsèque du remplissage de la place permet-elle de répondre à ce type de questions ? Ou bien doit-elle être accompagnée de comparaisons avec les études antérieures synchrones afin de déterminer si le contenu de la place se présente différemment de celui des contextes domestiques ? Nous tentons, dans ce volume, de répondre à ces questions en émettant des hypothèses à la lumière des divers résultats obtenus dans chaque discipline.

Les informations sur le paléoenvironnement, provenant de la place 123, sont très nombreuses pour toutes les disciplines. De la simple identification d'un taxon à la mise en séquence diachronique de spectres de fréquences, la signification écologique de chaque information doit être discutée et argumentée, en confronta-



- ☆ Occupations préhistoriques de Port Marianne (Chasséen, Néol. final, Chalcolithique)
- Tranchées et sondages de Port Ariane (Chasséen à l'actuel)
- ⌋ Rempart de la cité portuaire Lattara (VIe s. av. / IIe s. ap. J.-C.)
- \* Carottages pour sédimentologie, géomorphologie (Holocène)
- \* Sondages carottés exploités par la palynologie en 1995-96 (Dryas récent à l'actuel)
- ☆ Sondages archéologiques anciens avec occupation chasséenne
- Limite possible de la lagune antique (d'après Jorda, dans Garcia 2002)

Fig. 2 : La cité antique de *Lattara* et d'autres sites archéologiques et sondages dans le delta du Lez, dans le contexte fluvial et lagunaire actuel.



tion constante avec les réalités sociétales, principalement économiques. Il ne s'agit pas seulement, à travers la présence d'une espèce d'oiseau, ou d'une plante messicole, d'affirmer l'existence dans l'environnement proche d'un milieu lagunaire ou d'une zone cultivée, mais plutôt, en comprenant comment et pourquoi ces restes sont arrivés sur le site, d'articuler les impératifs économiques aux réalités écologiques afin de décrire, à terme, une mosaïque paysagère d'espaces cultivés, pâturés, exploités ou visités. En d'autres termes, les réalités environnementales ne sont jamais coupées des réalités économiques et sociales lorsqu'il s'agit de restituer un espace d'activités. Dans cette optique, et grâce à la richesse et à l'abondance des données, la place 123 apporte sa part de raisonnements et d'analyses au corpus déjà existant pour le site.

Pour comprendre ces aspects environnementaux, il importe de ne pas perdre de vue que *Lattara* s'insère dans le contexte micro-régional du littoral languedocien et plus précisément du delta du Lez (fig. 2). À cette échelle, des études paléoenvironnementales portant sur des sondages et carottages holocènes et sur des occupations de la Préhistoire au Moyen Âge sont menées dans le cadre de programmes interdisciplinaires.

L'histoire du site de *Lattara* s'inscrit dans le long terme du réchauffement holocène et de la remontée marine. La construction deltaïque est bien identifiée dès le Néolithique moyen, et l'installation de la ville à la fin du VI<sup>e</sup> s. av. notre ère profite d'une légère éminence en bordure de la lagune, qui baigne alors les installations portuaires au contact de la ville, avec une probable présence fluviale à proximité. L'étude pluridisciplinaire de la zone portuaire

a affiné notre compréhension des rapports des hommes avec la lagune durant la période romaine (Garcia 2002). À l'échelle de plus d'un demi-millénaire d'occupation de la ville antique, les modifications climatiques restent difficiles à apprécier, mais les transformations morphogéniques de ce milieu d'interface entre terre et mer, au voisinage de l'embouchure d'un fleuve dans la lagune, sont à la fois lentes et déterminantes. L'approche géomorphologique (Jorda 2000, 2001, 2002), conjointe aux prospections et fouilles archéologiques préventives ou programmées est, de ce fait, un important support de ces travaux, qui bénéficient aussi des regards croisés de l'archéologie, la palynologie, l'anthracologie, la carpologie, la malacologie, etc. (Puertas 1998, Blanchemanche sous presse a, sous presse b). Par ailleurs, les études textuelles pour les périodes historiques nous renseignent sur l'évolution fluviale et deltaïque et sur les rapports des sociétés au milieu fluvial et littoral (Blanchemanche 2000).

La place 123 aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. av. n.è. est au contact de milieux diversifiés, à moins de 30 m d'une lagune encore peu colmatée, dans un contexte de milieux littoraux et alluviaux de part et d'autre de la ville, avec un delta globalement plus drainant qu'actuellement, mais riche d'une topographie en mosaïque, sous forme d'éminences et de creux inondables, sans doute propices à une diversification d'exploitations juxtaposées. C'est dans ce contexte paléoenvironnemental, encore spatialement peu défini, que les études pluridisciplinaires contribuent peu à peu à définir l'écologie des milieux naturels en présence, l'utilisation d'un espace vivrier, et la morphologie paysagère à chaque étape de l'occupation.

## NOTES

(1) En particulier, on n'y observe aucune trace d'ornière, caniveau, rigole ou aménagements de sols de circulation tels ceux décrits dans les rues de *Lattara* (Lebeau-pin 1996).

## BIBLIOGRAPHIE

**Blanchemanche 2000** : P. Blanchemanche, *La plaine de Lattes du III<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> s. Dynamique naturelle et mise en valeur*, Lattara 13, Lattes, 2000, 178 p.

**Blanchemanche sous presse a** : P. Blanchemanche, L. Chabal, C. Jorda, C. Jung, Le delta du Lez dans tous ses états : quels langages pour quel dialogue ? dans Ph. Leveau, J. Burnouf (dir.), *Les fleuves aussi ont une histoire : Pratiques sociales et hydrosystèmes fluviaux, lacustres et palustres des sociétés préindustrielles*, Actes du Colloque PEVS/SEDD, 8-10 avril 2002, Aix-en-Provence, sous presse.

**Blanchemanche sous presse b** : P. Blanchemanche, J.-F. Berger, L. Chabal, C. Jorda, C. Jung, C. Raynaud, Le littoral languedocien durant l'Holocène : milieu et peuplement entre Lez et Vidourle (Hérault, Gard), Bilan du Programme PEVS/SEDD, Elsevier, Coll. Environnement.

**Jorda 2000** : C. Jorda, Morphogenèse alluviale et aménagements dans la plaine deltaïque du Lez depuis 6000 ans : la fouille archéologique de sauvetage de Port-Ariane (Lattes, Hérault), dans *Méditerranée*, 1-2, 2000, p. 25-32.

**Jorda 2001** : C. Jorda, C. Jung, *Station d'épuration de La Céreirède : Occupations humaines et archives sédimentaires dans la basse plaine du Lez à Lattes (Hérault)*, Document Final de Synthèse, SRA Languedoc-Roussillon.

**Jorda 2002** : C. Jorda, C. Jung, Ruptures et mutations dans la basse

plaine du Lez depuis le Chasséen ; une approche interdisciplinaire entre Morphogenèse et Peuplement. La fouille archéologique de Port-Ariane (Lattes, Hérault, France), dans : H. Richard et A. Vignot (dir.), *Équilibres et ruptures dans les écosystèmes depuis 20000 ans en Europe de l'Ouest, Colloque international, Besançon, sept. 2000 (Presses Universitaires Franc-Comtoises)*, Besançon, 2002, p. 191-203.

**Garcia 2002** : D. Garcia et L. Vallet (dir.), *L'espace portuaire de Lattes antique*, Lattara 15, Lattes, 2002, 223 p.

**Lebeau-pin 1996** : Les rues et places de Lattes : stratigraphie, fonction et évolution des voies publiques, dans M. Py (dir.), *Urbanisme et architecture dans la ville antique de Lattes (Lattara 9)*, 1996, p. 103-139.

**Puertas 1998** : O. Puertas, *Palynologie dans le delta du Lez : contribution à l'histoire du paysage de Lattes*, Lattara, 11, 1998.

**Py 1989** : M. Py (dir.), *Introduction à l'étude de Lattes antique*, Lattara 2, Lattes, 134 p.

**Py 1992** : M. Py (dir.), *Recherches sur l'économie vivrière des Lattaraises*, Lattara 5 Lattes, 343 p.

**Py 1999** : M. Py (dir.), *Recherches sur le quatrième siècle avant notre ère à Lattes*, Lattara 12, Lattes, 680 p.

**Sternberg 1995** : *La pêche à Lattes dans l'Antiquité à travers l'analyse de l'ichtyofaune*, Lattara 8, 1995, 152 p.